

## Dites, Mark Muller: comment Genève logera ses 100 000 habitants de plus en 2030?

**CRISE DU LOGEMENT** | D'ici à 2030, les démographes estiment que la population du canton va croître de 100 000 habitants. Il faut construire 50 000 logements. Un nouveau plan directeur cantonal dit comment Genève va s'organiser pour grandir. L'enquête publique est désormais ouverte.



© MAGALI GIRARDIN | Mark Muller, conseiller d'Etat libéral.

Christian Bernet | 11.05.2011 | 00:00

A ceux qui s'opposent aux logements aux Cherpines, l'Etat rétorque que ce déclassement a été agendé il y a dix ans déjà. C'est dire si les grands projets ne tombent pas du ciel. Quand, demain, il faudra s'attaquer à nouveau à des terres agricoles ou qu'il sera question de raser un quartier de villas, l'Etat s'appuiera encore sur les grandes orientations prises quelques années auparavant. Le futur se décide aujourd'hui. Et c'est tout l'enjeu des discussions qui commencent.

Depuis cette semaine et jusqu'au 8 juillet, les Genevois sont appelés à donner leur avis sur le futur plan directeur cantonal 2030, mis à l'enquête publique. Ce document est à consulter sur Internet où l'on trouvera le formulaire ad hoc pour faire valoir son point de vue. Chaque résident est autorisé à le faire.

Pour faire digérer ce gros document, Mark Muller a pris son bâton de pèlerin. Quatre séances d'information au public ont été agendées. La première, lundi soir au centre-ville, n'a pas attiré les foules, malgré les énormes défis en jeu. «Ce document est un peu la Constitution de notre développement territorial, explique le magistrat. Il fournit une vision de notre avenir et il montre que l'urbanisation n'est pas incompatible avec le maintien d'un cadre de vie de qualité.»

Les défis? D'ici à 2030, les démographes estiment que la population du canton va croître de 100 000 habitants. Il faut construire 50 000 logements. Il est donc nécessaire de planifier une capacité d'accueil suffisante pour répondre à ces besoins. Pour éviter le mitage, un maître mot: construire dense près des transports publics.

Le plus gros de l'effort portera sur la couronne urbaine, aujourd'hui encore tapissée de petites maisons. Il est aussi prévu de déclasser près de 8% de la zone villas et d'assouplir les lois pour favoriser sa densification. Enfin, on grignotera sur les champs. «Les extensions envisagées représentent entre 2,5 et 4% de l'ensemble de la zone agricole», indique Bernard Leutenegger, directeur de la planification à l'Aménagement.

Le plan ne s'attache pas uniquement à définir les futures urbanisations. Il fixe aussi les objectifs en termes de mobilité et de préservation des espaces ruraux et du paysage. Il s'agit notamment d'étudier dès aujourd'hui des extensions des trains régionaux et de prendre des mesures pour privilégier l'agriculture locale. On évoque, par exemple, l'idée d'une centrale de distribution des produits locaux.

L'image de ce futur Genève n'est pas tombée du ciel. Le plan intègre de fait les orientations prises dans le projet d'agglomération franco-valdo-genevoise. Après les citoyens et les associations, les communes seront elles aussi consultées. Puis, après d'éventuelles modifications, le Grand Conseil examinera ce document, au cours de l'année 2012.

Le plan est à consulter sur [www.ge.ch/plandirecteur2030](http://www.ge.ch/plandirecteur2030). Prochaines séances d'information: le mardi 17 mai à 19 h à Meyrin et le lundi 30 mai à 19 h au Grand-Lancy.